

Les chenilles de l'*Hippophae rhamnoides* L. dans le Nord de la France

Alfred Giard

Citer ce document / Cite this document :

Giard Alfred. Les chenilles de l'*Hippophae rhamnoides* L. dans le Nord de la France. In: Bulletin de la Société entomologique de France, volume 3 (13), 1898. pp. 263-264;

doi : <https://doi.org/10.3406/bsef.1898.28624>

https://www.persee.fr/doc/bsef_0037-928x_1898_num_3_13_28624

Ressources associées :

Hippophae rhamnoides

Fichier pdf généré le 09/11/2021

à 200 mètres environ au-dessus de la cascade; ces Araignées, écrit M. G. Buchet, courent très vite sur l'eau (6 juillet).

Décrit du Labrador; connu aussi du Groënland et d'Islande.

15. *PARDOSA PALUSTRIS* L. — Très commun dans toutes les localités visitées par M. G. Buchet. Les *P. palustris* d'Islande se font remarquer par leurs pattes de coloration très obscure; quelques individus ont la bande médiane du céphalothorax terminée en avant (en arrière des yeux dorsaux) par une petite dilatation lancéolée et la bande latérale marquée, de chaque côté, de deux petites taches correspondant aux hanches de la 2^e et de la 3^e paire.

16. *OLIGOLOPHUS ALPINUS* Herbst. — Très commun dans toutes les localités explorées.

17. *NEMASTOMA LUGUBRE* Muller. — Trangisvaag (9 juin); Klaksvig (10 juin).

Les chenilles de l'*Hippophae rhamnoides* L. dans le Nord de la France

Par Alfred GIARD.

Grâce aux séjours que je fais chaque année depuis bien longtemps déjà sur les côtes du Boulonnais, je puis répondre, en partie du moins, au desideratum exprimé, par notre collègue M. P. Chrétien, dans sa note sur les chenilles de l'*Hippophae rhamnoides* L. (*Bulletin* du 23 février 1898, p. 50).

L'Argousier couvre en effet de grands espaces dans les dunes du Pas-de-Calais et du Nord, où son introduction doit remonter à une haute antiquité, s'il n'est pas réellement indigène, comme cela me paraît plus probable.

La chenille de beaucoup la plus commune sur cet arbrisseau est sans contredit *Porthesia chrysorrhœa* L. dont les nids soyeux se comptent souvent par milliers dans les dunes d'Ambleteuse à l'arrière-saison et surtout au printemps quand les *Hippophae* sont dépourvus de feuilles. Il est à remarquer que, sur notre littoral Nord, il faut s'éloigner parfois à plusieurs kilomètres de la mer pour rencontrer les arbres fruitiers ou forestiers sur lesquels *Porthesia* vit ordinairement à l'intérieur des terres. L'espèce est d'ailleurs très polyphage, et en Algérie, à la Bouzaréah, je l'ai vu dévorer l'Arbousier (*Arbutus unedo* L.) avec le même entrain qu'elle met chez nous à ravager l'Argousier.

Après *Porthesia chrysorrhœa*, la chenille, la plus abondante sur l'*Hip-*

pophae, est celle de *Gastropacha rubi* L., principalement les années où, par suite d'une multiplication excessive, cette espèce envahit la dune, et ne se contente plus des ronces et des ajoncs dont elle se nourrit de préférence sur les falaises.

La chenille de *Dasychira fascelina* L. n'est pas rare, surtout aux environs de Dunkerque, où elle a déjà été signalée par P. Paux (Les Lépidoptères du Département du Nord, *Revue biologique du Nord*, V, 1893, p. 346).

Gelechia hippophaëlla Schrk. se trouve aussi assez fréquemment aux environs de Boulogne et on l'a rencontré en Belgique jusqu'à Ostende.

Enfin j'ai souvent observé dans les pousses terminales de l'*Hippophae*, au milieu de feuilles réunies par des fils de soie, une chenille qui pourrait bien appartenir à *Teleia Wagae* Now., d'après la description donnée par M. P. Chrétien pour cette espèce; mais je ne l'ai pas élevée et ne puis me montrer affirmatif à cet égard.

En somme, les deux chenilles observées sur l'*Hippophae* dans les dunes de la mer du Nord, et non citées par M. P. Chrétien dans les Alpes et dans l'Ardèche, appartiennent à deux espèces polyphages, *Porthesia chrysorrhea* et *Gastropacha rubi*, qui paraissent s'être adaptées secondairement à l'Argousier.

Description de Lucanides nouveaux [COL.]

Par H. BOILEAU.

Xenostomus n. g.

♂ Mandibules infléchies vers le bas puis relevées vers la pointe, légèrement renflées avant l'extrémité et portant à la base une forte dent aplatie située dans le plan inférieur de la mandibule. Partie supérieure de la tête plane, inclinée en avant, largement échancrée en demi-cercle; suture du menton invisible, menton fortement creusé, relevé et fermant entièrement la bouche en avant.

Yeux petits, entièrement divisés par les canthus larges et à peine saillants.

Prothorax long, à côtés parallèles, à angles postérieurs arrondis; élytres planes, striées et ponctuées, pattes extrêmement brèves, surtout les médianes et les antérieures, forme générale déprimée et parallèle.

♀ Suture du menton visible.

Étroitement allié au genre *Aegus* M. L.